



REPUBLIQUE DU NIGER

SOIXANTE DIX-SEPTIEME ASSEMBLÉE MONDIALE DE LA SANTÉ
Genève, du 27 mai au 1^{er} juin 2024

Point 15.2 : La nutrition chez la mère, le nourrisson et le jeune enfant

Document A77/4

.....
Monsieur le Président,

Mesdames et Messieurs,

A l'instar des autres Etats membres, le Niger s'est engagé à mettre en œuvre des interventions à même d'accélérer l'atteinte des cibles de l'Assemblée mondiale de la Santé (AMS), notamment ceux en lien avec la nutrition de la mère, du nourrisson et du jeune enfant.

Au vu des tendances actuelles, le Niger, n'est malheureusement pas en voie d'atteindre ces objectifs fixés à l'horizon 2025 pour l'AMS.

En effet, en dépit des efforts du Pays et de ses partenaires, il n'y a pas eu de progrès dans la réduction du nombre d'enfants de moins de 5 ans présentant un retard de croissance.

Une femme en âge de procréer sur deux est toujours anémiée .

L'AMS engage les pays à porter l'allaitement exclusif au sein au

cours des 6 premiers mois de la vie à au moins 50%. Il n'y a pas de progrès là encore et le taux d'Allaitement Maternel Exclusif pour les 0 - 6 mois est passé de 23,3 % en 2012 à 21,8 % en 2022.

Quant à la réduction et le maintien en dessous de 5% l'émaciation chez l'enfant, elle connaît un faible progrès, passant de 18% en 2012 à 16,1% en 2022.

Mesdames et Messieurs,

Notre contexte sahéliens, caractérisé par des chocs endogènes et exogènes divers exige de nous et de nos partenaires des efforts supplémentaires pour assurer l'accès à une alimentation sûre et diversifiée, surtout pour les groupes les plus vulnérables, notamment les femmes en âge de procréer et les enfants **pour** tendre vers les cibles de l'AMS d'ici 2025. Ces efforts doivent aussi tenir compte :

- ✓ de la qualité de l'alimentation chez les femmes et les enfants;
- ✓ de la couverture optimale en service sociaux de base afin d'atteindre ceux qui restent hors portée des interventions;
- ✓ de la convergence des interventions, tant spécifiques que sensibles à la nutrition dans un esprit de redevabilité.

Les risque de morbidité et de mortalité liées aux maladies non transmissibles, notamment les maladies cardio-vasculaires, le diabète, certains cancers et d'autres affections liées à l'obésité, émergent de plus en plus du fait de la mauvaise qualité de l'alimentation.

Il faut agir vite pour une alimentation saine et nutritive en toute

circonstance, en tout temps et ne cibler davantage que les femmes et les enfants.

Pour inverser les tendances défavorables actuelles, le Niger vise à :

- Accroître des investissements conséquents et de rendre l'alimentation plus saine et nutritive, disponible tout au long de l'année et abordable pour tous;
- Mettre davantage l'accent sur la production et la consommation d'aliments riches en nutriments notamment les micronutriments ;
- Conduire des actions de réduction durables des prix sur les marchés et des coûts liés à l'alimentation saine comme les légumes et les fruits ainsi que les légumineuses et les produits animaux pour faciliter l'accès aux couches les plus vulnérables aux gammes de produits alimentaires disponibles sur les marchés locaux ;
- Renforcer et amplifier les programmes de fortification alimentaire y compris la bio-fortification et de supplémentation de masse en micronutriments représentant un des axes coût-efficaces les plus pertinents dans un contexte de monotonie des régimes alimentaires traditionnels ;
- Amplifier et accélérer les programmes existants de changement social et de comportement pour une meilleure diversification de l'alimentation, particulièrement chez les groupes vulnérables, de façon intégrée dans tous les secteurs concernés par la nutrition ;
- Renforcer et soutenir la production alimentaire de contre-saisons (cultures, élevage) pour une meilleure diversification alimentaire ;
- Élaborer et vulgariser des outils de promotion de l'alimentation saine tels que le guide alimentaire, la table de composition des aliments et les tables de disponibilité saisonnière des aliments pour

encourager la consommation diversifiée des produits alimentaires disponibles et riches en micronutriments.

- Renforcer les capacités de ses structures de santé pour la Prévention et la Prise en charge de la malnutrition des enfants.

Je vous remercie